JULES BRETON 1827–1906

# La source sous bois

A Paul Baudry.

Dans le fond d'une tiède et paisible clairière
Ouvrant dans la forêt obscure un soupirail,
Où l'herbe est de velours, où près de la bruyère,
De son écrin l'iris égraine le corail ;
Où les rayons discrets, mêlés aux vapeurs chaudes,
Effleurant le gazon touffu, le traversant,
Font de cette verdure intense du versant
Un ruisselant tapis de sombres émeraudes
Où le gai papillon s'égare quelquefois ;
Tandis que doucement frissonne la ramure,
Que l'oiseau se recueille et fait taire sa voix,
Adorable babil, une source murmure.
Au milieu, sur le sol plus humide et plus noir
Un agreste bassin, comme un sombre miroir,
Entouré de granit, de mousses et de lierre,
Reflète un bloc troué qui laisse couler l'eau
Et se tache de brun comme un tronc de bouleau.
Une fillette est là, son genou sur la pierre,
Se détachant d'un ton puissant sur le fond vert ;
Et le jour affluant dans l'espace entr'ouvert,
Autour de l'enfant glisse un doux trait de lumière
D'où paraît émaner comme un nimbe changeant.
Laissant flotter son âme en une molle trêve
Où l'idée apparaît et jamais ne s'achève,
Elle incline un front beau d'abandon négligent,
Et son regard perdu tout au fond de son rêve
Suit le fil d'eau qui tombe en torsade d'argent.

Douarnenez, 1873.